



Construction bois : Hugonnard devient Tapio



© Tapio - Tapio achète et utilise entre 700 et 800 m³ de bois par an.

"J'ai toujours été un amoureux du bois"

L'entreprise Hugonnard change de nom et devient Tapio. Une nouvelle identité qui fait office de suite logique pour la PME spécialisée dans la construction bois.

Dans la mythologie finnoise, Tapio est un esprit de la forêt. Mais en Isère, c'est, depuis quelques semaines, le nouveau nom de l'entreprise Hugonnard, spécialisée dans la construction bois. "A travers ce changement d'identité, on a voulu montrer notre lien indéfectible avec le bois", indique Frédéric Sandau, à la tête de la PME depuis deux ans. Mais c'était aussi un moyen de marquer une rupture entre ce qu'il s'est passé jusqu'à maintenant et ce que l'on va écrire demain." Ce changement de cap, qui se matérialise aujourd'hui par un nouveau nom, a été entamé il y a déjà deux ans, lorsque Frédéric Sandau, alors directeur industriel chez Focal-JMLab, a fait le choix de la réorientation. "J'ai toujours été un amoureux du bois. Et, accompagné par le CRA (Cédants et repreneurs d'affaires, NDLR), j'ai entendu parler de la volonté de Philippe Hugonnard de céder son entreprise. Entre nous, ça a tout de suite marché. On a pu travailler sur une transition assez rapide avant

que je ne me lance dans le grand bain." Frédéric Sandau découvre alors un nouveau monde. "Un des sites industriels que je dirigeais chez Focal-JMLab fabriquait des caissons en bois pour les enceintes. Mais la charpenterie et la construction bois, c'est tout autre chose." Pourtant, après une période d'adaptation, il a pu redonner un élan à l'entreprise. Après avoir renforcé l'effectif (37 personnes, contre 28 en 2022), notamment le bureau d'études qui compte désormais trois personnes, Frédéric Sandau a également investi. "Un échafaudage aux normes pour le travail en hauteur, un poids lourd équipé d'une grue, de nouveaux outils informatiques pour proposer une réponse aux clients plus efficaces...", énumère le chef d'entreprise. "Et d'ici peu, Tapio va déboursé près de 600 000 euros pour une nouvelle machine de taille."

Pour Tapio, un bois made in Vercors

De quoi permettre à la PME, qui travaille principalement

après d'acteurs publics de la région et se fournit dans le Vercors, de maîtriser encore mieux sa chaîne de production. "On conçoit et on usine en interne. On préassemble également en atelier, que ce soit les fermes de charpentes traditionnelles ou les murs ossatures bois, dans des conditions proches de l'industrie. Et, au bout de la chaîne, on installe sur chantier. L'avantage, c'est que dès que l'on rencontre une problématique, on peut être très agile et réactif." Ce mode de fonctionnement permet à Tapio de répondre à des projets toujours plus complexes. Et de faire sa place dans un marché qui, malgré un contexte difficile, prend de plus en plus de place dans l'Hexagone. "Avec la RE2020 et les nouveaux seuils qui vont arriver, le bois a un bel avenir devant lui. A nous d'être en capacité de répondre à ces nouvelles demandes, plus en phase avec le contexte environnemental."

Tony Fonteneau